

LIVRET PÉDAGOGIQUE

Élémentaire

JM
FRANCE
International

Matthias Collet ou Samuel Jubert
et Rémi Cortial ou Leonidas Rondón

Café para dos



SIRET : 775 662 166 00088 – Licences n°2-105/412 et 3-1051414 – Illustration © Marta Orzel

LIVRET PEDAGOGIQUE

De la salle de classe à la salle de spectacle

Vous êtes enseignant, musicien intervenant en milieu scolaire, parent, pédagogue, acteur culturel...

Vous accompagnez un groupe d'enfants à une représentation des JM France.

Ce dossier vous donne des clés pour guider les enfants vers le spectacle, en explorer les thématiques, pratiquer des ateliers d'écoute musicale et de création artistique.

Le comité de rédaction

Un comité constitué de pédagogues, de chercheurs et de médiateurs culturels est chargé de la rédaction des dossiers, en collaboration avec les artistes. Ce comité participe à l'élaboration des outils pédagogiques des JM France et à leur mise en œuvre.

Le parcours artistique et culturel de l'élève, un engagement partagé !

A L'AFFICHE

Le spectacle, quels contenus, qui l'a créé, où, quand et avec qui ? P.3

QUI SONT LES ARTISTES ?

Biographies : le parcours professionnel des artistes P.4

Interviews : quelques secrets de création P.6

OUVERTURE SUR LE MONDE

Explorer le contexte historique, géographique, scientifique ou artistique P.7

MUSIQUE !

Des œuvres et des instruments P.10

A L'ECOUTE

Ecouter la musique, avant ou après la représentation P.12

ATELIER ARTISTIQUE

Créer à partir des contenus P.15

CARTE-MEMOIRE

Se souvenir du spectacle P.16

OUTILS DE MEDIATION

Trouver des ressources en ligne P.17

Illustrer l'aventure avec des affiches et des billets P.17

JM FRANCE P.18

Café para dos

Musique latine... de la rue aux salons

-

C'est l'histoire d'un coup de foudre entre une guitare et une mandoline. Ou plutôt, l'égarement d'une mazurka dans la pampa. Ou mieux : la fusion improbable de deux mondes que tout sépare ?

Tout commence à l'arrivée des conquistadors, quand l'Amérique devient le grand chaudron où se mêlent instruments précolombiens, rythmes africains, liturgie et danses de cour. Il en sort une extraordinaire variété d'expressions musicales qui ont à leur tour inspiré les compositeurs classiques. Cette histoire est le fil rouge d'un concert aussi chaleureux qu'un « café pour deux ».

Ces deux-là, ce sont Matthias Collet, guitariste alsacien, et le mandoliniste Ricardo Sandoval, originaire du Venezuela. Tous deux pratiquent leur art aux confins des sources classique et populaire, et se retrouvent pour une exploration foisonnante des musiques d'Amérique latine. Réunissant au fil du temps un répertoire vaste comme un continent, contenu entre leurs quatre mains, ils transcrivent, arrangent, composent, et en chemin convertissent d'autres musiciens à ce mariage instrumental virtuose. Ainsi s'est élargie la tablée chaleureuse autour de laquelle on partage le café ; Ricardo a confié son projet à la nouvelle génération : ils sont désormais 4 musiciens parés pour le duel, et l'on ne découvrira que le jour du concert le tandem qui s'avancera dans l'arène !

Création JM France, sur une idée originale de Ricardo Sandoval - Avec le soutien de la Sacem
Année de création : 2015

Public | A partir de 6 ans / Séances scolaires : du CP au CM2
Durée | 50 mn

BIOGRAPHIES

Le parcours professionnel des artistes

En alternance à la guitare: **Matthias Collet**
Samuel Jubert

En alternance à la mandoline : **Rémi Cortial**
Leo Rondón

Et en coulisses:
Ricardo Sandoval, compositions
Sandra Chartraire, mise en scène
Anthony Devergnès, création lumières

Matthias Collet, guitare

Petit garçon, Matthias Collet veut jouer du violon. Un oncle libanais lui met une guitare entre les bras. C'est le début d'une aventure passionnée qui emmène le jeune Matthias dans un tourbillon musical, le faisant voyager des musiques populaires et traditionnelles dans un ensemble de mandolines en Alsace (voir p. 6, l'histoire des tunas) aux musiques savantes, au Conservatoire de Strasbourg et à la *Musikhochschule* de Cologne, en passant par le jazz, la création expérimentale, les musiques à danser...

Depuis il parcourt le monde entier, pour se produire en concert avec différents artistes, revenant régulièrement enseigner la guitare au conservatoire régional de Clermont-Ferrand, après ceux de Metz et de Lille.

Site de l'artiste : www.matthiascollet.fr



Samuel Jubert, guitare

Depuis l'âge de 7 ans, Samuel Jubert étudie la guitare classique à Lille au Conservatoire puis au Pôle supérieur de Musique. C'est en rencontrant sur place le guitariste et pédagogue Thierry Tisserand qu'il prend goût à la musique choro et à la bossa nova brésilienne. Mais c'est grâce à sa rencontre avec le duo Café para Dos composé de Matthias Collet et de Ricardo Sandoval qu'il s'intéresse aux musiques et à la culture sud-américaine. Il crée par la suite avec Anaïs Malet le duo de guitares Estrela sur les musiques d'Amérique latine. Samuel n'oublie cependant pas son héritage classique et le transmet : il est professeur de guitare à l'école de musique de Sin-Le-Noble dans le Nord-Pas de Calais.



Rémi Cortial, mandoline



Originaire de Saint-Etienne, Rémi Cortial commence sa pratique musicale à 8 ans avec la guitare classique puis la guitare électrique. A 15 ans, il se passionne pour la guitare folk et le *finger picking*. Son 1^{er} Prix de guitare classique en poche, il se plonge dans le grand bain des musiques traditionnelles, et s'initie à de nombreux instruments à cordes du monde entier : guitares 6, 7 et 8 cordes, bandolim (mandoline brésilienne), cavaquinho (ukulele brésilien), cuatro (ukulele vénézuélien), oud, tar iranien...

Titulaire d'un Master en musicologie et du Diplôme d'Etat de professeur de musique, il se réalise également à travers la scène, avec plusieurs centaines de concerts en France comme à l'étranger au sein de multiples formations : Roulotte Tango, Canticum Novum (musique baroque), Fala combo (samba), Zarpada (joropo), La

Vuelta (musique d'Argentine et du Brésil), Infernal Biguine (biguine martiniquais)...

Site de l'artiste : <http://remicortial.pagesperso-orange.fr/mapage/index.html>

Leo Rondón, mandoline et cuatro



Originaire du Venezuela, Leo Rondón a plus d'une corde à son arc ; cuatriste, guitariste, contrebassiste, compositeur et arrangeur, il a obtenu la 2^e place à la *Siembra del Cuatro* 2012 (concours national de cuatristes solistes) et en 2011 la 2^e place des festivals El Silbón (Venezuela) et San Martín (Colombie). Il a été professeur de *cuatro*, de contrebasse et d'appréciation musicale de l'École de Musique de Mérida, arrangeur de l'Orquesta Típica Merideña, cuatriste et contrebassiste de l'Estudiantina de l'Universidad de Los Andes ; il est surtout considéré comme l'un des plus grands cuatristes de sa génération.

Désormais installé en France, il développe avec une équipe de musiciens vénézuéliens résidant en Europe un stage de Musique Criolla vénézuélienne à Mirecourt. Il a joué dans nombres de salles de concert et festivals au Venezuela, en Colombie, Portugal, Espagne, France, Allemagne, Italie et Luxembourg, présentant son projet comme soliste et accompagnant des artistes comme Cristobal Soto, Ricardo Sandoval, Aléxis Cardenas, Richard Galliano, Huascar Barradas, Luis Julio Toro, José Antonio Naranjo, Orlando Moret, Cecilia Todd, etc.

« Une histoire de cordes, de passion, de musique, de virtuosité, de répertoire, de rencontre, d'aventures qui crée une musique si belle, si dansante, aux couleurs si lumineuses, que l'on a envie de s'asseoir là, de les écouter et de se laisser partir au fil de l'oreille vers un voyage musical doux, subtil, virtuose, lumineux, limpide, joyeux, heureux. » Isabelle Ronzier

INTERVIEWS

Quelques secrets de création

-

Avec Matthias Collet, guitariste

D'où vient le titre de votre spectacle, *Café para dos* ?

M. C. : « Vous connaissez la célèbre expression : *Tea for two* ? C'est le titre d'une chanson d'une comédie musicale des années 50 : *Tea for two and two for tea. Toi et moi, ensemble autour d'une tasse de thé.* *Café para dos* en est la traduction espagnole : *un café pour deux*. Une référence à la culture du café en Amérique latine, à notre duo, guitare et mandoline, et au temps passé autour d'une tasse de café à créer notre répertoire.

Vous avez créé votre duo avec Ricardo Sandoval, comment s'est faite la rencontre ?

M. C. : « Quand j'étais ado, je jouais de la guitare dans un ensemble de mandolines, en Alsace.

Les ensembles de mandoline chez nous, c'est comme les fanfares : des gens qui se retrouvent pour le plaisir de faire de la musique ensemble, qui apprennent à l'oreille en imitant les autres.

Dans cet ensemble, on m'a transmis tout un répertoire de musiques populaires et traditionnelles, et j'ai appris à improviser.

Plus tard, après mes études de guitare classique, j'ai rencontré Ricardo Sandoval. Nous jouions ensemble dans un quintette de musique espagnole classique. Lui, il avait grandi au Venezuela, il avait appris la mandoline auprès des anciens, à l'oreille, comme moi.

On s'est mis à improviser ensemble, nous avons tous les deux une formation classique, avec une culture populaire. Il avait plus d'expérience que moi, je connaissais une partie du répertoire, on s'est tout de suite compris musicalement. »

Vous jouez de la musique populaire avec des instruments classiques ?

M. C. : « Je joue de la guitare classique et mon partenaire de la mandoline. Il pourrait jouer de la bandola, une mandoline vénézuélienne, au son plus rugueux, plus fort. Il faudrait que je l'accompagne avec un cuatro, une petite guitare à quatre cordes, au son beaucoup plus âpre et puissant que la guitare. On jouerait ce répertoire autrement. Avec la mandoline accompagnée à la guitare, on a toute une palette de sonorités, de timbres, de couleurs, de jeux, pour faire vibrer cette musique avec notre oreille de musicien classique et notre répertoire de musiques populaires. »

Qu'aimeriez-vous transmettre aux enfants qui viendront voir le spectacle ?

M. C. : « Nous avons envie de partager le plaisir de jouer de la musique avec les enfants, vivre avec eux un instant de convivialité et de proximité. Nous sommes heureux de leur faire entendre la beauté des musiques d'Amérique latine, leurs sonorités, leurs rythmes, leurs couleurs. »

OUVERTURE SUR LE MONDE

Chaque spectacle puise son inspiration dans différents domaines, histoire, arts, géographie, nature, sciences, émotions. Voici quelques pistes pour élaborer des séquences à partir des principaux thèmes abordés.

1 | Autour de la mandoline : une tradition populaire de convivialité

LES TUNAS, UNE LONGUE TRADITION DE COULEUR HISPANIQUE

Connaissez-vous les tunas ? Ce mot est un diminutif du mot *Estudiantinas*, une tradition surgie dès le XIV^e siècle à Salamanque. Des étudiants venus de pays étrangers se sont regroupés dans les villes pour jouer de la musique ensemble. Les tunas, au travers des siècles, ont instauré des traditions, des costumes, des rencontres, des concours, un répertoire de musiques populaires.

Ces regroupements de musiciens à l'esprit carnavalesque s'est répandu à travers les pays de tradition espagnole : en Espagne et au Portugal, aux Pays-Bas, aux Philippines, en Amérique latine, et aux États-Unis.

ORCHESTRES A PLECTRE, LE PLAISIR DE JOUER ENSEMBLE

Tradition urbaine, les tunas explosent en France au début du XX^e siècle. De l'Alsace à la Provence, de Paris à Marseille, des « orchestres à plectre », c'est-à-dire des orchestres de mandolines avec quelques autres instruments à cordes, guitares, contrebasses, fleurissent dans les cafés et les salles d'orchestre. Venus de Naples, de Pologne, d'Alsace, des campagnes et des villes, les artistes amateurs partagent l'amitié autour d'un air de musique. Les enfants apprennent en imitant les parents et les grands-parents. Les répertoires se transmettent de cordes à oreilles, tango, flamenco, chansons napolitaines, transcriptions d'opéra. On joue, on harmonise, on improvise. On se frotte aux influences apportées par les uns et les autres, le jazz, les musiques klezmer ou irlandaises, les rythmes d'Amérique latine, bossa nova, samba, salsa...

Comme les fanfares dans les milieux ouvriers, les tunas et les orchestres à plectres créent de l'échange et du plaisir autour de la pratique musicale, en contrepoint de l'enseignement officiel des conservatoires.

Des orchestres fondés au début du XX^e siècle existent toujours aujourd'hui, comme l'Orchestre à plectre de la SNCF à Paris, l'Orchestre à plectre de Marseille ou de Toulouse, la Société des mandolines d'Alsace et de Lorraine...

LE « BACKGROUND » DE CAFE PARA DOS

Matthias, le guitariste de Café para dos a appris la musique dans une tuna en Alsace, avant de faire ses études au conservatoire. Ricardo a appris la musique auprès des anciens, au Venezuela, dans une région où on avait mis la tradition musicale sous le tapis de la mémoire. Il a interviewé les anciens, les a enregistrés, leur a demandé de lui apprendre leur répertoire. Il a joué gamin dans les patios, où le soir à la fraîche, on tirait les chaises sous les feuillages, on sortait les maracas, et sous les étoiles, on jouait la sérénade.

Avant d'apprendre lui aussi la musique classique au conservatoire.

C'est cette musique populaire, nourrie par le plaisir de l'échange, une musique virtuose qui s'apprend à l'oreille avec le cœur, que transmet passionnément le duo Café para dos.



Carte postale anonyme, photographie d'un orchestre à plectre de Jemmapes, au début du XX^e siècle

UN MUSÉE DE LA LUTHERIE, MIROIR DE L'HISTOIRE DE LA MANDOLINE

A Mirecourt en Lorraine, il existe une longue tradition de lutherie. Après les violons au XIX^e siècle, plusieurs manufactures de mandolines et de guitares se sont installées, de plus en plus industrialisées au début du XX^e siècle, plus traditionnelles aujourd'hui. Le musée de la lutherie de Mirecourt témoigne de cette mémoire des instruments à cordes.

Ricardo Sandoval et Matthias Collet y enseignent aujourd'hui la guitare et la mandoline, en master class.

www.musee-lutherie-mirecourt.fr

Des outils pour élaborer la séquence

Difficile de trouver des livres ou des enregistrements sur les tunas et les orchestres à plectre en français. Il s'agit d'une tradition orale, populaire, qui vit de ses propres ressources, sans chercher à se faire connaître autrement que par le partage de la musique. Il existe par contre de nombreux sites et références pour les hispanophones, en Europe comme en Amérique latine.

Sites

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tuna> une page Wikipédia sur la tradition historique des tunas, passionnante et documentée

www.mandolinesdelunel.com, le festival de la mandoline de Lunel, grand festival international, avec de nombreuses vidéos pour écouter la mandoline sous toutes ses formes. Un festival issu de la tradition des orchestres à plectres.

www.youtube.com/watch?v=u2j4mw9ceKM diaporama de photos de tunas, avec en fond sonore des enregistrements d'archives.

2 | Des cordes voyageuses

La mandoline et la guitare ont voyagé dans les baluchons et les malles des musiciens, des aventuriers et des migrants, de l'Italie à l'Espagne, de l'Irlande à l'Amérique du nord au sud, d'un bord à l'autre des océans.

Dans chaque pays, les deux complices ont fait des rencontres amoureuses avec d'autres instruments, d'autres couleurs, d'autres styles.

Café para dos raconte ce voyage de la musique à travers les siècles, depuis les palais napolitains et les cours espagnoles, jusqu'aux patios vénézuéliens.

Des outils pour élaborer la séquence

CD

SANDOVAL, R. COLLET, M. *Café para dos*, Autoproduction 2008

SANDOVAL, R. COLLET, M. *Rosa blanca*, Autoproduction 2009

3 | L'émotion et la beauté du son

Les musiciens vivent avec un instrument à la main. Après des heures passées à pincer les cordes, à glisser les doigts, à plier et déplier les arpèges et les accords, naît la virtuosité, explosent les sons, les timbres, les émotions, les mélodies.

Qu'est-ce qui nous touche dans la musique, qui transporte notre imaginaire, qui nous fait retenir notre souffle, nous fait voyager dans d'autres mondes sensibles, nous fait oublier un instant le monde réel, pour nous transporter sur des rivages inconnus qui nous font rêver ?

*La musique est un jeu d'enfant**, pour reprendre une expression de François Delalande, compositeur contemporain qui s'est penché avec une grande sensibilité sur la perception de la musique dès le plus jeune âge.

Quelque chose se vit dans l'esprit de cet enfant, qui assis au fond de son fauteuil dans la salle de concert regarde les musiciens jouant pour lui sur la scène. Quelque chose d'indicible dans la posture du corps, dans la façon de respirer, dans la façon de regarder, dans le silence chargé d'écoute qui s'est posé dans la salle, qui nous dit qu'au-delà des formes, des esthétiques, des cultures, des connaissances, le musicien est devenu conteur et parle à l'enfant un langage émotionnel que les neurosciences cherchent encore à comprendre.

Des outils pour élaborer la séquence

Livre

*DELALANDE, F. *La musique est un jeu d'enfant* Ed. Buchet/Chastel, Bibliothèque de recherches musicales
1^{ère} éd. 1984, 4^{ème} éd. 2003

Site

www.brams.org Le BRAMS – Laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son, basé au Québec

MUSIQUE !

Des œuvres

-

Musique : œuvres interprétées pendant le spectacle

Pot-pourri de musiques traditionnelles du monde (Irlande, USA, Japon...)/arrangements Café para Dos
Y ademas... / Cristobal Soto - arrangement Café para Dos - vals danza
El Cruzao / Ricardo Sandoval - arrangement Ricardo Sandoval - joropo
Por una cabeza / Carlos Gardel - arrangement Ricardo Sandoval - tango
El Morere / Victor Duran - arrangement Café para Dos – paso doble
Mélancolie gitane / Emile Prud'homme - arrangement Café para Dos - valse musette
Santa Morena / Jacob Bittencourt - arrangement Café para Dos - valse choro
Entre las sombras / Ricardo Sandoval - arrangement Café para Dos - balada
El baile de un ciego / Ronald Lopez - arrangement Café para Dos - polka larense
A mis hermanos / Aquiles Baez - arrangement Café para Dos - merengue

Des instruments

-

La mandoline



Ecoutez les différents noms portés par la mandoline, en fonction des pays et des villes qu'elle a traversés au cours des siècles :

Pendurino, au Moyen Âge

Mandurina, à Milan

Mandolino, à Naples

Mandole, en Angleterre

Blue grass mandolin aux Etats-Unis

Banjoline, mandoline mariée au banjo

Bandola, au Vénézuéla

Bandolim, au Brésil

Mandriola, mandoline mexicaine à triples cordes

Les noms disent les voyages d'une ville à une autre, d'un port à un autre, au gré des guerres, des circulations des marchands et des émigrations, de l'Italie à l'Irlande, en passant par la France, puis au Venezuela, au Brésil, en Amérique du nord.

Tous ces instruments ont en commun un corps bombé, avec un fond plat ou arrondi, un manche court et étroit, des frettes, comme sur la guitare, qui déterminent l'emplacement des notes, et un plectre, petite écaille utilisée pour pincer les cordes et jouer en *tremolo*. Les cordes sont en boyau ou en métal, montée souvent par deux, qui donne le son cristallin caractéristique de l'instrument.

La guitare classique

Pour parler de la guitare, voici un inventaire à la Prévert, qui décrit un instrument conservé à la Cité de la musique à Paris :

Caisse et éclisses en palissandre de Rio.

Table d'harmonie en épicéa.

Manche en acajou du Honduras.

Touche en ébène du Gabon.

Décors en marqueterie autour de la touche, sur le chevalet et les bords de table et de fond.

Remarquez d'où viennent les bois que le luthier, Robert Bouchet, a utilisés pour fabriquer cette guitare en 1958 : épicéa des Vosges, palissandre de Rio, acajou du Honduras, ébène du Gabon.

Par ailleurs, la plupart des guitares se caractérisent par une rosace avec un décor de marqueterie, artisanat d'art très prisé en Europe depuis le XIV^e siècle.

Des bois venus des colonies, un artisanat d'art venu d'Europe, la facture de la guitare classique raconte déjà une histoire de métissage à travers le temps et l'espace.



Détail d'une
marqueterie de rosace
de guitare
© Cité de la musique

Livres

SAUERWEIN, L. Musique, DYANS, R. *Hôtel de la Guitare bleue*, Ed. Gallimard jeunesse, 2008

Une histoire de la guitare racontée en musique à travers les aventures d'un enfant dans une grande ville cosmopolite

Weneck, L. *Mandoline*, Ed. La Farandole 1977

Une histoire de la mandoline racontée par une auteure jeunesse brésilienne

Sites

<http://mediatheque.cite-musique.fr> : sur le site de la médiathèque de la Philharmonie, rubrique Musée de la musique, sont présentées de nombreuses guitares de toutes les époques, avec un historique de l'instrument, et des références pédagogiques.

www.guitare-live.com/magazine/14/le-nom-de-la-rosace/189/3/ : une page web qui raconte en image l'art de la rosace de la guitare

www.wikipedia.org/wiki/Mandoline : une présentation synthétique de la mandoline, à défaut de trouver un site de référence qui raconte le vrai voyage de la mandoline de l'Europe à l'Amérique latine.

www.ricardosandoval.com/def_fr.htm : une histoire de la mandoline au Venezuela racontée par Ricardo Sandoval lui-même.

À L'ÉCOUTE - 1

Por una cabeza

A écouter sur www.jmfrance.org

Le compositeur	Carlos Gardel, arrangement Café para dos
L'auteur	Alfredo Le Pera
Les interprètes	Ricardo Sandoval, mandoline Matthias Collet, guitare
Le style	Tango
La formation musicale	Duo instrumental
D'où vient cette musique ?	<i>Por una cabeza</i> est une des chansons d'amour les plus célèbres de Carlos Gardel. Ricardo Sandoval et Matthias Collet l'ont choisie pour rendre hommage au maître du tango argentin et pour le plaisir de jouer cette œuvre qui a marqué l'histoire de la musique, du cinéma et des salons de danse. Elle est interprétée pendant le spectacle dans une version instrumentale, arrangée par les deux musiciens.
Qu'est-ce qu'on entend ? <i>Inviter l'enfant à repérer les différents éléments sonores et à les décrire pour développer une écoute active</i>	<i>A la première écoute, l'oreille découvre des timbres, celui de la mandoline, celui de la guitare.</i> Le timbre est en quelque sorte la couleur musicale d'un instrument ou d'une voix. Trouver des mots pour les décrire : La mandoline est cristalline. Le son sonne plus haut dans l'oreille, il est plus aigu que celui de la guitare. Certaines notes sont « tremblées », répétées plusieurs fois, c'est la technique du <i>tremolo</i> : le musicien joue avec un plectre, une petite écaille de corne avec laquelle il pince les cordes. Pour jouer le tremolo, qui signifie « tremblement » en italien, il passe plusieurs fois le plectre sur les cordes, très rapidement. C'est une technique de jeu caractéristique de la mandoline La guitare sonne plus bas dans l'oreille, on l'entend résonner dans le corps. Le son est plus rond, plus ample. Les cordes sont pincées avec les doigts, ce qui donne une couleur plus douce à la note. <i>A la deuxième écoute, l'oreille repère les deux thèmes mélodiques.</i> Ecouter plusieurs fois, jusqu'à ce que l'oreille se fraye un chemin dans les couleurs de la mandoline et de la guitare, repère les deux thèmes, repère les reprises, repère le jeu entre les deux instruments : quand ils jouent ensemble la mélodie, quand la guitare accompagne la mandoline, quand la guitare reprend le thème en réponse à la mandoline, quand le thème est joué en tremolo... <i>A la troisième écoute, l'oreille mémorise.</i> Elle se laisse aller au plaisir d'écouter la légèreté des sons, le dialogue entre les deux instruments, elle laisse venir l'imagination qui apporte des images, des couleurs, des sensations. La musique entre dans la mémoire. Pendant le concert, cette mémoire s'éveillera pour activer le plaisir de reconnaître ce qui a déjà été entendu, en apportant de nouvelles sensations, de nouvelles informations et repèrera les différences d'interprétation entre la version enregistrée et la version jouée en direct.

A L'ECOUTE - 1 (SUITE)

	L'oreille écoute l'extrait sonore : 1. Au début qu'est-ce qu'on entend ? 2. À 0'17, qu'est-ce qu'on entend ? 3. À 0'36, qu'est-ce qu'on entend ? 4. À 1'10, qu'est-ce qu'on entend ? 5. À 1'46, qu'est-ce qu'on entend ? Réponses possibles : 1. Le 1^{er} couplet est joué par la mandoline accompagnée par la guitare. 2. La guitare joue seule le thème. 3. La mandoline joue le refrain, accompagnée par la guitare. 4. La mandoline reprend le 1^{er} thème, accompagnée par la guitare, avec une dynamique différente de la 1^{ère} fois. On dirait que le thème est chuchoté, comme un secret. 5. La mandoline reprend le refrain, en tremolo, avec des variations de la mélodie et de l'accompagnement, jusqu'aux notes de fin.
Pour aller plus loin	• Carlos Gardel Le chanteur Carlos Gardel a été une star internationale du tango au début du XX^e siècle. Il a commencé à chanter au cœur de Buenos Aires, dans le célèbre marché Abasto, quartier où se retrouvaient tous les migrants pauvres, venus du monde entier. Il est si célèbre, que deux pays revendiquent sa naissance : la France, où il serait né à Toulouse avant de rejoindre l'Argentine, et l'Uruguay. Très jeune, la beauté de sa voix et son amour du chant lui ont permis de se frayer un chemin dans la vie et de devenir le plus grand chanteur de tango du monde, celui dont la voix est classée comme patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. • Le tango C'est à la fin du XIX^e siècle que le mot tango est utilisé pour la première fois en Argentine pour caractériser une danse. A l'origine, le mot désignait la place où le négrier rassemblait ses esclaves avant l'embarquement. Le tango est né du mariage entre les danses de salon européennes, la habanera (danse traditionnelle latino-américaine) et des rythmiques africaines. Le mot aurait été utilisé pour la première fois en 1866 par la presse argentine pour désigner un style de musique qui allait connaître un succès fulgurant d'abord dans les carnavals, puis dans le monde entier. Le tango est aujourd'hui un genre musical et chorégraphique à part entière, une danse de couple improvisée d'un grand raffinement, qui dit la passion des corps et la sensualité des rythmes d'Amérique latine. Si Carlos Gardel est le chanteur le plus célèbre de tango, c'est Astor Piazzolla, qui en est le plus célèbre interprète au bandonéon.

Des outils pour élaborer la séquence « A l'écoute »

Livres

PLISSON, M. *Tango : du noir au blanc* Ed. Cité de la musique/Actes sud 2004, un ouvrage de référence sur le tango, avec des illustrations musicales sur CD.

A L'ECOUTE - 2

Santa Morena

A écouter sur www.jmfrance.org

Le compositeur	Jacob Pick Bittencourt, dit Jacob Do Bandolim, (Jacob à la mandoline) arrangement Café para dos
Les interprètes	Ricardo Sandoval, mandoline Matthias Collet, guitare
Le style	Valse choro
D'où vient cette musique ?	<i>Santa Morena</i> est une valse d'origine brésilienne. Le compositeur, Jacob Do Bandolim était un grand virtuose de la mandoline de la première moitié du XX^e siècle. Il est surtout connu pour ses compositions de <i>choro</i>, une musique instrumentale brésilienne, au rythme très rapide et au caractère très joyeux, demandant beaucoup de virtuosité de la part des interprètes - style que l'on retrouve dans cette valse. La valse, elle, est arrivée en Amérique latine dans les bagages des colons européens. Avec son rythme entraînant à 3 temps, elle est d'abord dansée dans les salons, puis adoptée par les différentes communautés, métissée à toutes les autres influences musicales des colonies, en particulier les rythmes africains.
Qu'est-ce qu'on entend ? <i>Inviter l'enfant à repérer les différents éléments sonores et à les décrire pour développer une écoute active</i>	Café para dos met en valeur les influences espagnoles de la musique brésilienne par une introduction flamenco jouée à la guitare, avant d'entrer dans le rythme de la valse : Du début à 1'07 : introduction flamenco De 1'07 à la fin : valse <i>Santa Morena</i> Le même travail d'écoute que pour le tango de Gardel peut être fait pour <i>Santa Morena</i>. Cependant, cette pièce est d'abord à écouter pour se laisser séduire par l'extrême virtuosité des deux artistes, la grande légèreté avec laquelle ils se répondent, dialoguent, improvisent, se glissent dans le jeu de l'autre, exprimant une réelle jubilation à faire danser leurs doigts avec fluidité sur les cordes.
Prolonger l'écoute par la pratique	• S'exprimer Inviter les enfants à exprimer leur ressenti, à trouver les mots pour dire la sensation de l'écoute. • Ressentir <i>Le jeu du petit bonhomme qui saute sur les cordes</i> permet d'imaginer les musiciens en train de jouer pour éprouver dans son corps la sensation de la virtuosité : - Repérer à l'écoute la mandoline et la guitare pour bien différencier chaque instrument, - Inviter les enfants à poser en imagination un petit bonhomme sur les cordes de la guitare ou de la mandoline, - écouter la musique en suivant le rythme de ce petit bonhomme, - exprimer ce que l'on a ressenti pendant l'écoute.

ATELIER ARTISTIQUE

Créer et expérimenter à partir des contenus du spectacle

-

Atelier à mener soi-même en classe ou avec un intervenant extérieur

Les rythmes d'Amérique latine

Pour les professeurs musiciens, les parents passionnés de musique d'Amérique latine, les musiciens intervenants qui prépareront les enfants à venir au concert, voici les principaux rythmes joués pendant le spectacle :

Ce sont pour la plupart des rythmes à deux voix, à hauteur indéterminée :

 son aigu  son grave

Tango, le rythme de base est un rythme de habanera :



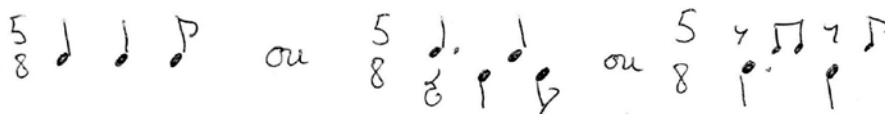
Joropo, danse traditionnelle du Venezuela et de Colombie, issue du fandango :



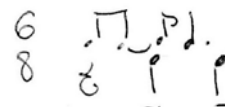
Paso doble, danse espagnole inspirée par la corrida, sur un rythme de boléro,



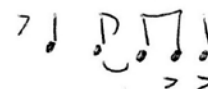
Merengue vénézuélien,
danse populaire née dans les
colonies de St Domingue, dont
le caractère chaloupé est donné par le rythme irrégulier à 5/8



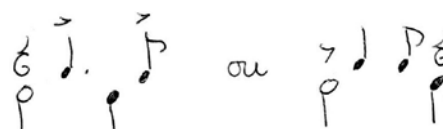
Danza zuliana, danse un peu plus lente que le merengue, au rythme régulier à 6/8



Polka larense, polka européenne passée au tamis rythmique de la créolité



Valse créole, valse de salon aux couleurs de l'Amérique latine



CARTE-MEMOIRE

A découper et à coller dans le cahier, pour se souvenir du spectacle



Le titre du spectacle :

Le jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Ce que j'ai entendu :

Ce que j'ai vu :

Ce que j'ai ressenti :

Ce que j'ai aimé :

RESSOURCES POUR ACCOMPAGNER LE PARCOURS DU JEUNE SPECTATEUR

Avant le spectacle

www.jmfrance.org

- A la rubrique « Spectacles », retrouvez des photos, des extraits vidéo, des extraits sonores, des revues de presse, pour préparer la venue de votre classe au spectacle choisi.
- A la rubrique « Documentation », retrouvez le livret pédagogique, l'affiche, la charte du jeune spectateur.

Le jour du spectacle

Billet d'entrée : pour que chaque enfant se familiarise avec les « rituels » du spectacle vivant, les délégations JM France donnent pour la plupart des spectacles un billet d'entrée « factice » illustré, avec deux parties détachables, une pour la salle, une pour lui. Cette partie pourra être collée sur le cahier d'activité comme témoignage de son apprentissage de jeune spectateur.

Après le spectacle

Commentaires : donnez votre avis et celui des enfants en utilisant la rubrique « commentaires » mise à disposition sur chaque page de présentation des spectacles.

Mise en ligne des réalisations scolaires : envoyez les photos, les reportages, les enregistrements, les vidéos, les montages audiovisuels, les articles rédigés par la classe à votre correspondant JM France. Un espace « actualité » leur est dédié sur la page d'accueil du site, rubrique « réseau ».

Direction artistique : Anne Torrent | Référente pédagogique et rédaction : Isabelle Ronzier, membre du comité pédagogique des JM France, avec la participation des artistes | Conception graphique et réalisation : Camille Cellier • Photo © Florian Brunner | Illustration © Marta Orzel

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JM France.

JM France – www.jmfrance.org

Depuis 70 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, luttent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de zones reculées ou défavorisées.

Chaque année, 500 000 enfants et jeunes ont accès à la musique grâce aux JM France.

MISSION

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, de 3 à 18 ans, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité.

OBJECTIF

Initier et sensibiliser les enfants et les jeunes à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde) pour les aider à grandir en citoyens.

ACTIONS

2 000 spectacles, ateliers et parcours musicaux par an sur tout le territoire - principalement sur le temps scolaire - avec plus de 150 artistes professionnels engagés et un accompagnement pédagogique adapté.

RESEAU

1 200 bénévoles, 400 salles et plus de 100 partenaires culturels et institutionnels associés (collectivités, ministères, scènes labellisées), en lien étroit avec les établissements scolaires, les écoles de musique, etc.

VALEURS

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

HIER

Les JM France – Jeunesses Musicales de France - naissent de l'intuition d'un homme, René Nicoly qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire partager la musique au plus grand nombre. Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition de découverte musicale poursuivie jusqu'à ce jour.

LES JM INTERNATIONAL

Avec près de cinquante pays, les JM France forment les Jeunesses Musicales *International*, la plus grande ONG en faveur de la musique et des jeunes, reconnue par l'UNESCO.



ELEVES AU CONCERT

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.

Laissez-vous guider au fil du parcours « enseignant » pour une découverte accompagnée des JM France : www.jmfrance.org/enseignant